

Yvon Cousineau, c.s.c.

2014

Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples : « Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? »

Ils répondirent : « Pour les uns, il est Jean Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Prenant la parole, Simon-Pierre déclara : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! »

Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. »

Et moi, je te le déclare : tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.



CITATIONS

Ôtez le respect de la justice et la bonne foi : nul gouvernement n'est durable.

Sénèque, vers 60 apr. J.-C.

La bonne foi est une fidélité sans défiance et sans artifice."

Vauvenargues

Le principal avantage de la justice et de la bonne foi, c'est de rendre la force inutile.

Louis-Philippe de Ségur

Il est plus dangereux d'attaquer la superstition que la foi.

Louis-Philippe de Ségur

L'hypocrite ne peut tromper ceux qui ont la foi.

Emile-Auguste Chartier

Celui-là est sans foi qui n'est capable de rien d'éternel.

Paul Claudel

En tout et partout ce ne sont pas les entêtés de bonne foi qui sont à craindre, ce sont les hypocrites.

Napoléon Bonaparte

Nommer Jésus

Dans les environs de Tyr et de Sidon, sur les côtes du Liban, Jésus et ses disciples se rendent au pied du mont Hermon dont les cimes enneigées dominent le Lac de Galilée. Après avoir exercé son ministère en Galilée, Jésus considère que l'heure des bilans a sonné pour lui. Il sonde l'opinion des uns et des autres à propos de lui.

Nommer le Christ, c'est vouloir vivre comme lui, suivre ses pas, passer par la mort pour avoir part à sa vie de ressuscité ! Jésus n'a pas dit « Pour vous, qui est Dieu ? » mais bien « Pour vous qui suis-je ? »

(Si vous connaissez bien votre assemblée, vous pouvez poser la même question, mais à propos de vous, comme célébrant: « Et vous qui dites-vous que je suis ? » Vous verrez ce que vos ouailles peuvent dire à propos du président que vous êtes. Vous prenez un risque, mais un beau risque. Jésus a fait de même avec ses apôtres.)

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus interpelle ses disciples.

Le débat est facile à imaginer et sans doute rejoint-il d'une certaine manière nos propres questions. « Pour vous qui suis-je ? » Reprendre cette question avec l'assemblée, mais à propos de Jésus.

La question que pose Jésus nous est posée aujourd'hui. Elle souligne sa grande pédagogie, il est comme un professeur. Il connaît la réponse et veut amener ses disciples à la découvrir par eux-mêmes. Il n'est pas possible de nous cacher derrière des idées reçues ou des phrases apprises par cœur ! A nous qui voulons être ses disciples, la question est posée avec force: qui est Jésus Christ pour nous, pour chacun de nous ?

A celui qui cherche à répondre, Jésus donne la grâce de savoir le nommer. Pierre répond et sa réponse est étonnante de clarté. Il est souvent celui qui parle au nom des autres. C'est un primaire, il fait souvent des gaffes et malgré toutes ses fragilités, il aime le Christ. Il s'affirme au milieu de cette cacophonie dont il ressort que Jésus pourrait être Jean le Baptiste, Elie ou un prophète. « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! » Jamais pareille parole n'avait été relevée. Pierre est bien loin des théories, il ne suppose pas, il s'engage. Lorsqu'il proclame qu'il est le Messie le Fils du Dieu vivant, il dit qu'il est tout. Il ne dit pas seulement : « Le Fils de Dieu », il ajoute : « Le Fils du Dieu VIVANT ». Ce Fils du Dieu vivant est tout pour Pierre parce qu'il n'y a que Lui qui soit vraiment et réellement vivant, parce qu'il est le Fils, le Bien-Aimé du Dieu vivant. Sa parole est profession de foi qui embarque dans son sillage la vie entière d'un homme. Pierre prend le risque de la liberté. Il prend le risque de laisser parler en lui l'Esprit. Il devient croyant. Pierre nomme le Christ. « Tu es le Messie ! » Si Jésus interroge ses disciples de cette manière, ce n'est pas seulement pour vérifier leur foi, mais c'est pour les faire entrer dans une réalité spirituelle encore plus mystérieuse: la fondation de son Eglise. En effet, à peine, Pierre a-t-il fini de professer sa foi, que Jésus lui dit : « tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise ». Jésus veut montrer à ses disciples que l'adhésion à sa personne et à son Eglise ne fait qu'un. On ne peut séparer le Christ et l'Eglise.

Nommer le Christ, c'est vouloir vivre comme lui, et donc suivre ses pas, passer par le calvaire, la souffrance, la mort pour avoir part à sa vie de ressuscité ! Jésus ne mâche pas ses mots.

Qui veut le suivre doit porter sa croix tous les jours ! Une manière de dire la fidélité nécessaire pour laisser toute la place à Dieu et aux autres. Voici un credo possible de Jésus, ce en quoi il croit.

Je crois que celui qui est pauvre, affamé, affligé sera un jour dans la joie et que celui qui bâtit la paix sera appelé Fils de Dieu.

Je crois fermement à toute parole qui sort de la bouche de Dieu, un être d'amour qui se veut un Père.

Je crois sans hésitation que quiconque demande reçoit, que celui qui cherche trouve et qu'on ouvrira à celui qui frappe.

Je crois que tout ce que l'on demande dans une prière sincère et pleine de foi, on obtient selon la convenance et la surprise de Dieu.

Je crois que mon Père du ciel ne veut pas qu'un seul homme se perde.

Je crois que si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, je crois qu'il portera beaucoup de fruits.

Je crois que le petit, le rejeté, le pauvre, le malade, bref, tous ces petits seront toujours les préférés de mon Père et les miens.

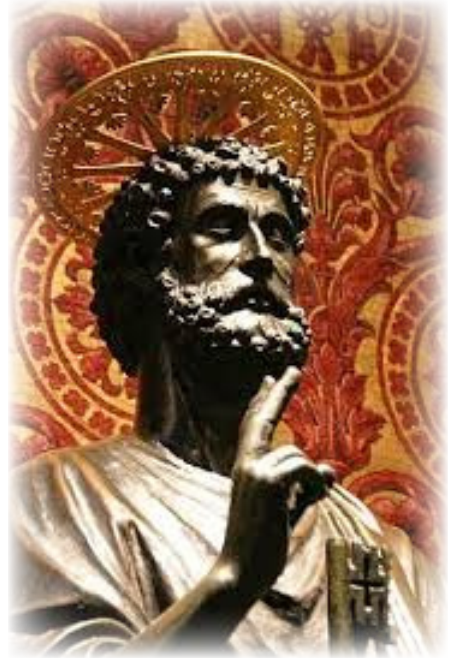
Je crois que Dieu désire la miséricorde et non le sacrifice.

Je crois que le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat.

Je crois, à votre grand étonnement, qu'il faut aimer ses ennemis, car mon Père du ciel est bon autant pour les ingrats que pour les méchants.

En Jésus la vie éclate, elle n'est plus qu'un bref instant dans l'univers. Tout devient lumineux pour Pierre. Un peu comme un « flash » d'une caméra, c'est ce que nous sommes dans l'histoire de l'humanité, ainsi en est-il de la vie terrestre. En Jésus la vie prend une couleur d'éternité. Elle n'est plus un simple rayon d'un phare qui éclaire qu'un bref moment pour nous éviter un écueil, la vie en Jésus devient éternelle. Il n'y a pas de réincarnation, c'est une vie sans fin en Jésus Christ. L'être que nous sommes, qui plonge mystérieusement dans la vie à un moment précis dans le temps a l'éternité devant lui.

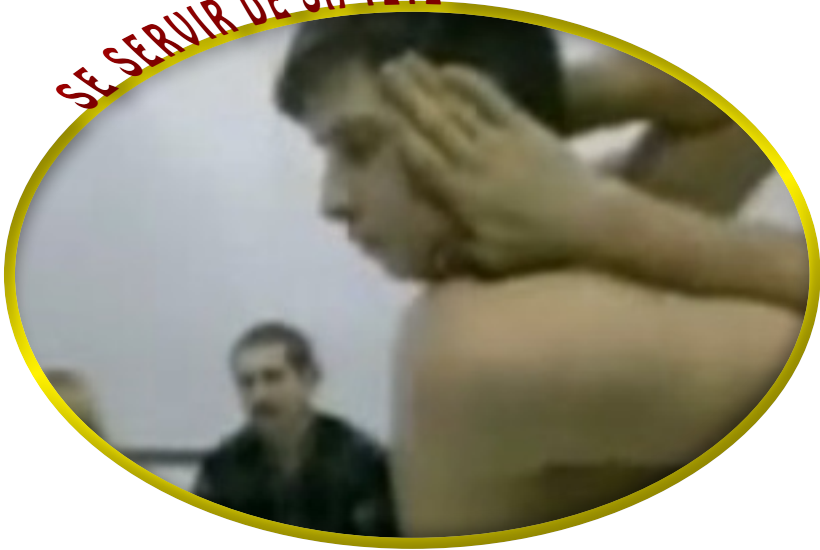
Pour nous chrétiens, le Christ, c'est La VIE. Dans l'évangile de Jean, Pierre ajoute : « À qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. » Pendu par les nazis pour ces idées religieuses et pour sa défense des Juifs, le pasteur Dietrich Bonhoeffer posait à ses paroissiens la question suivante : « Si aujourd'hui on vous accusait d'être chrétien, est-ce qu'on trouverait suffisamment de preuves pour vous condamner ? » La fidélité aux exigences de l'évangile est le champ dans lequel nous devons labourer chaque jour pour donner sens à la fierté d'être disciple de Jésus. Le christianisme est notre espérance et il a ses exigences profondes qui nous permettent de vérifier notre réelle adhésion au Christ, lumière du monde. Pour vous, qui suis-je ? déterminera le genre de chrétien que nous sommes. Amen



Voir d'autres réflexions ci-dessous



SE SERVIR DE SA TÊTE



SE SERVIR DE SA TÊTE

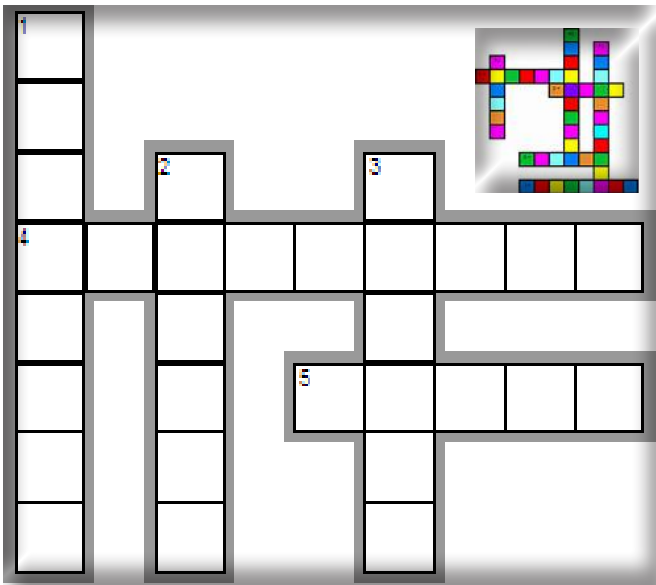
À l'aide du manuel d'instructions, une dame travailla pendant des heures à assembler un nouvel appareil compliqué qu'elle avait récemment acheté. Finalement, elle abandonna et laissa les pièces sur la table.

Imaginez sa surprise quand elle revint quelques heures plus tard de trouver la machine assemblée par la bonne et fonctionnant à la perfection.

“Comment diable avez-vous réussi à faire ça?” S'exclama-t-elle.

“Ben, madame, quand on ne sait pas lire, on est bien obligé de se servir de sa tête”, répondit la servante en toute sérénité.

Mots entrecroisés



Horizontal

4. force
5. Dans la baleine

Vertical

1. personne qui annonce l'avenir
2. qui est en vie
3. verbe

RIONS UN PEU



L'homme ne doit pas vivre sur la foi d'un autre, mais sur celle de Dieu.

Miguel de Cervantès



L'abbé Pierre. Extrait de sa profession de foi de 1946

Libertés. Libération totale de l'homme, de son asservissement aux méthodes du capitalisme, et à celles du collectivisme, également inhumains et antifrançais.

Travail. Non à la liberté anarchique qui livre le faible au fort, non à la collectivisation communiste.

Famille. Aide aux jeunes ménages. (...) Immigration étroitement filtrée. Expulsion immédiate des immigrés indésirables.

Source : http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/abbe-pierre/profession_foi.asp

